

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 25

NOEL. N°1

+

NOEL.

Hic positus est in ruinam et
in resurrectionem multorum... et in
signum cui contradicetur.

Luc, 2, 31.

.... en signe perpétuel de contra-
diction parmi les hommes. (a)

Il y a 1864 ans, à pareil jour, au fond
d'une pauvre bourgade de Judée, il se passait un fait
étrange, extraordinaire, inoui jusqu'à ce jour et qui
depuis ne s'est jamais renouvelé : dans une misérable
étable, ouverte à tous les vents, une humble Vierge
de 14 ans venait de mettre au monde un enfant. (b)

Entrons; voici l'enfant couché dans une crèche.
Malgré ce dénuement, cette pauvreté, malgré le
froid de la nuit et de la saison qui leur donne par

(a: Notes marginales:) Eucharistie. Communion fré-
quente - Quia oblitus sum comedere panem meum -
et fame pereo (Enfant prodigue)

(b: Première rédaction:) Oh! Contemplez-la agenouil-
lée aux pieds de son enfant nouveau-né dans l'extase de
la joie, du ravissement, du respect aussi et comme
dans l'adoration. Debout, à ses côtés, se tient un
noble vieillard. C'est son Epoux ou plutôt le gardien



moment des frissons, la joie la plus grande règne dans l'étable. Marie, la jeune mère, est agenouillée aux pieds de la Crèche dans l'extase de la joie, dans l'attitude du recueillement et de l'adoration - A ses côtés, c'est un noble vieillard, le gardien fidèle et dévoué de sa Virginité, Saint Joseph, le front tout rayonnant d'une joie intérieure. A genoux aussi et les mains jointes devant le Nouveau-né, il paraît bien plus en prière encore qu'en admiration. La joie déborde dans cette humble demeure;

Attendez! Elle va déborder de toutes parts et jusqu'aux extrémités de la terre; comme le soleil quand il paraît à l'horizon illumine de ses bienfaisants rayons non plus l'horizon seulement mais les deux émisphères ensemble, tous les pays où il arrive et tous ceux qu'il va quitter, de même cet enfant miraculeux, de la crèche où il est couché, va remplir d'une sainte et inexprimable allégresse, sa mère et l'Epoux de sa mère, et le pays où il vient de naître, toute la Judée et le monde tout entier, les siècles passés et les siècles à venir ! la terre et le Ciel lui-même fêtent sa bienvenue et lui rendent hommage.

Ecoutez !

Des bergers veillaient sur les montagnes voisines pour la garde de leurs troupeaux. - Au milieu de la nuit, au moment même où naissait cet enfant mys-

fidèle et dévoué de sa Virginité. Il ne peut rassasier ses regards de cet enfant qui vient de naître, et le visage rayonnant de joie, les mains jointes sur son bâton de voyageur, il semble plus encore en prière, qu'en admiration. C'est qu'il sait bien que cet enfant n'est pas le sien, que cette jeune Mère est Vierge, qu'elle a conçu sans le concours d'aucun homme, que tout ce qui s'est opéré en elle est l'opération de l'Esprit de Dieu, et que cet enfant, fruit de son sein immaculé, est le Saint par excellence, le Fils même du Très-Haut.

Il faut bien qu'il en soit ainsi, car écoutez! voici que la joie qui rayonne, qui déborde dans cette étable, sur le visage de cette Vierge et de ce Vieillard va rayonner jusqu'aux extrémités du monde, va remplir de son écho et la terre et le Ciel.



térieux tout à coup (a) dans le Ciel, des symphonies se font entendre. L'Ange du Seigneur apparaît aux bergers. Une clarté toute divine les environne; ils se prennent à trembler, mais l'Ange leur dit : Ne craignez point car je viens vous annoncer une grande et joyeuse nouvelle, à quoi tout le peuple aura part. Il vous est né aujourd'hui un Sauveur dans la ville de David. C'est le Christ le Seigneur; et voici ce qui vous le fera reconnaître: Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. Aussitôt une troupe nombreuse de la milice céleste se mit avec l'Ange à louer Dieu et à dire "Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté." (Luc 2, 9-14)

Et les bergers se levant aussitôt, s'en allèrent en toute hâte vers Bethléem et ils trouvèrent Marie et Joseph avec l'enfant couché dans une crèche. Et après l'avoir adoré ils s'en retournèrent glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient vu et entendu.

Et vers le même temps une étoile miraculeuse paraît en Orient. A ce signe, les Rois Mages, éclairés intérieurement de la lumière d'en haut, les Rois Mages sont avertis que le Roi des Juifs vient de naître, ils partent, vont à Jérusalem s'enquérir du lieu de sa naissance et enfin, guidés par l'Etoile, arrivent à Bethléem et entrant dans l'étable ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant, ils l'adorèrent. Puis ouvrant leurs trésors ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe, et puis comme les bergers ils s'en retournèrent pleins de joie et louant Dieu.

Et voici que cette joie s'est répandue aux extrémités de la terre; et voici que 2000 ans bientôt ont passé sur cette naissance et tous les ans à pareil jour les bourgades et les villes, les cités et

(a: Première rédaction:) des symphonies célestes se font entendre, l'Ange du Seigneur apparaît à leurs côtés une clarté...

(Note marginale barrée:) (Vous paraissez - et la terre entière est illuminée - vous arrivez et la face du monde est renouvelée)



les royaumes, les royaumes et l'Univers entier sont en fête et retentissent de chants de joie.

Et si nous voulons plonger nos regards dans la nuit des siècles, si nous voulons écouter les chants sacrés des Prophètes, nous y voyons 3 et 4000 ans d'avance éclater la joie de cette naissance à venir, et si nous cherchons au cœur de toutes les grandes joies qui ont agité les hommes depuis que le monde est monde, nous y rencontrons l'espérance ou le souvenir de cet enfant miraculeux, de l'humble fils de Marie.

Quel est donc cet enfant ?

Quand un enfant naît dans une famille, il y apporte la joie. Cette joie s'étend jusqu'aux amis, mais ne va pas plus loin - Si cet enfant appartient à une famille qui ait autorité sur un pays, la joie s'étend à tout le pays, mais s'y arrête; enfin si c'est au Roi que soit né cet enfant, on fera des réjouissances publiques dans tout le royaume; Mais voilà tout; tout se bornera là.

Et voici que ce Fils de la Vierge Marie a, par sa naissance, rempli d'allégresse le monde tout entier, le Ciel et la Terre, les siècles qui l'ont précédé et les siècles qui l'ont suivi. Evidemment, à n'en pas douter, cet enfant, cet humble enfant couché dans une crèche, c'est vraiment le Roi du Ciel et de la Terre, le Roi immortel des siècles, comme il est dit dans nos Livres Saints (Tob.13,6 et I.Tim.1,17.) C'est l'Homme-Dieu, C'est l'Attente d'Israël, le Sauveur du Monde, le Désiré de toutes les Nations, le Fils même du Très-Haut, le Christ Jésus!

Oh! je comprends maintenant cette allégresse

(Note marginale:) Consolerez-vous fille de Sion, chantaient les Prophètes. Séchez vos larmes, réjouissez-vous car voici que le Christ votre Sauveur va venir - Il viendra sans tarder - Le voici - Il arrive - Réjouissez-vous. Au moment où tout sera plongé dans la nuit et dans le silence, il descendra (a) du Ciel en terre comme la pluie fine sur la toison des brebis ou comme la rosée quitombe sur le gazon - sicut pluvia in vellus - sicut imber super gramen.

(a:) Mots illisibles.



générale. Je comprends que toutes les nations, tous les peuples et tous les hommes aient eu à cœur de venir au devant du Christ Seigneur. Mais non, "il est au milieu du monde, nous dit Saint Jean, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu; il est venu parmi les siens et les siens ne l'ont pas reçu."

C'est ce que le Prophète avait déjà annoncé "Il sera, disait-il, une pierre d'achoppement, une pierre de scandale, cause de sanctification pour les uns; pour les autres un piège et un sujet de ruine" (Isai.8,14). - Et dans quelques jours le Saint vieillard Siméon, le tenant enfin dans ses bras attendris, fera une semblable prophétie dans des termes à peu près semblables: "Voilà que cet enfant est au monde pour la perte et pour le salut de plusieurs, et comme un signe de contradiction parmi les hommes."

C'est là Mes Frères, le grand mystère que je veux offrir à vos méditations ce soir: L'humble petit enfant de la crèche, Notre Seigneur Jésus-Christ objet permanent de contradiction parmi les hommes, recherché des uns, oublié des autres, aimé de ceux-ci, haï de ceux-là, et devenant par là le salut des premiers, la perte et la damnation des seconds.

Ave Maria.

I.

Cette contradiction éclate d'abord dans toute sa vie, et dès l'instant de sa venue au monde.

Reprenons le récit: Tandis que Marie et Joseph, tandis que les bergers et les Mages viennent lui offrir leurs adorations et leurs présents, prémices de l'humanité qui doit un jour l'adorer et le servir, que se passe-t-il à Jérusalem, que se passe-t-il même autour de la crèche?

Bethléem, la ville de ses pères, celle qu'il a choisie entre toutes pour lui faire l'honneur de sortir de son sein, Bethléem le méconnaît, refuse l'hospitalité à sa mère et l'oblige à chercher un asile sous le toit de chaume où l'âne et le boeuf, moins grossiers que les hommes, reconnaissent leur Seigneur



et le réchauffent de leur haleine.

A Jérusalem, Hérode et ses courtisans sont en émoi. Ils redoutent cet enfant dont les Mages, d'accord avec les anciennes prophéties, viennent de leur révéler la naissance. Hérode veut s'en débarrasser à tout prix et dans l'espoir de l'embrasser dans ce massacre général, il fait mettre à mort, à Bethléem et aux alentours, tous les enfants mâles depuis l'âge de deux ans et au-dessous. Joseph averti par un Ange se voit contraint de s'expatrier pour sauver l'Enfant divin. Jésus, Marie et Joseph prennent ensemble le chemin de l'exil et s'enfuient en Egypte.

C'est ainsi que dès les premiers jours, Jésus vit les hommes se diviser à son sujet en deux camps très distincts: Ceux qui l'adorent et ceux qui le blasphèment, ceux qui l'aiment et ceux qui le persécutent.

(Notes marginales:)

A Jerusalem ? - Quare fremuerunt gentes.

J'entends des cris, des larmes . Rachel pleurant - qu'est-ce que s'est-il passé -

Ames - 3 catégories -

Amis de Notre Seigneur - Ennemis déclarés - Nuls.
Qui non est mecum contra me est -
et cela sans motifs, sans avantage.

